

Spergula echinosperma (Čelak) E.H.L. Krause, une (re)découverte pour l'est de la France

par Nicolas Pax

Nicolas Pax, 9 rue des Angéliques, F-57000 Metz-Magny

Résumé – Cet article relate les circonstances de la découverte de *Spergula echinosperma*, nouvelle espèce pour la Lorraine sur le site de l'étang de Réchicourt-le-Château en Moselle (Pays des étangs). Une brève description de la plante, de son écologie ainsi que de sa répartition actuelle en France et en Europe est faite. La comparaison avec une station du centre de la France (Loiret), visitée par l'auteur, complète cet article.

Mots-clés : *Spergula echinosperma*, *Spergularia echinosperma*, thérophyte, Lorraine.

Référentiel utilisé : Taxref V9 (Gargominy *et al.*, 2015).

Circonstances de la découverte

L'observation de cette petite caryophyllacée a été faite par l'auteur lors de la sortie botanique commune et annuelle entre les botanistes de Floraine et ceux de la Société Botanique d'Alsace le 13 août 2017 sur l'étang de Réchicourt-le-Château (57810).

Quelques petits pieds d'une spergulaire fleurie mais non fructifiée ont été trouvés sous le couvert d'une scirpaie à *Bolboschoenus laticarpus* en compagnie de nombreux pieds de *Potentilla supina*. La plante présentait un habitus de *Spergula rubra*. Toutefois, de par son écologie, il y avait de fortes présomptions pour que la plante appartienne à l'espèce *echinosperma*.

La diagnose se faisant par l'examen des graines, une visite, mi-septembre, permit d'examiner des cap-

sules mûres. L'entreprise ne fut pas simple car cette annuelle, aux fleurs peu voyantes et souvent cachées dans la végétation, échappe aux regards. Cinq pieds furent cependant découverts à peu de distance de l'endroit du mois d'août. Un pied particulièrement bien développé sur vases nues était porteur de quelques capsules mûres contenant les minuscules graines gris-noirâtre aux tubercules nombreux et si caractéristiques confirmant l'appartenance à *S. echinosperma*.

Présentation du site

L'étang de Réchicourt-le-Château est situé en Moselle dans le Pays des étangs sur la commune de Réchicourt-le-Château au sein du Parc Naturel Régional de Lorraine.

L'étang, probablement ancien, est coupé en deux par le canal de la Marne au Rhin dont il forme, pour la partie sud, une invagina-

tion. La partie nord qui nous intéresse se présente comme un étang entièrement forestier situé dans le bois de la Moutelotte. D'une longueur de 800 m sur une largeur de 300 m, situé à une altitude de 250 m, il présente quelques cornées peu profondes vers le nord. Il est bordé d'une longue digue avec des enrochements sur sa partie sud-est.

Connu depuis le XIX^e siècle (Godron, 1861) pour sa biodiversité, il fait l'objet d'excursions botaniques encore actuellement.

Plusieurs ceintures de végétation sont visibles, notamment des scirpaies à *Bolboschoenus laticarpus* et à *Schoenoplectus lacustris* et des cariçaies à *Carex acutiformis* et à *C. riparia*.

Les communautés à thérophytes du *Nanocyperion flavescentis* Koch ex Libbert 1932 sont très riches.

Sur ce site cohabitent quatre espèces à statut de protection régionale

(*Potamogeton gramineus*, *Carex bohemica*, *Limosella aquatica*, *Elatine hexandra*), une espèce à statut de protection nationale (*Alisma gramineum*) et deux autres espèces non protégées, mais rares en Lorraine (*Najas minor* et *Potentilla supina*). Les habitats de l'étang sont très diversifiés avec ses berges sableuses en pente douce.

Description et effectifs de la plante. Comparaison avec les étangs de la Puisaye (Loiret / Yonne), stations les plus proches de la Moselle

La spergulaire à graines hérissées, *Spergula echinosperma*, est une petite caryophyllacée annuelle de cinq à vingt centimètres. Ses inflorescences sont une à deux fois disposées en cymes bipares (figure 1).

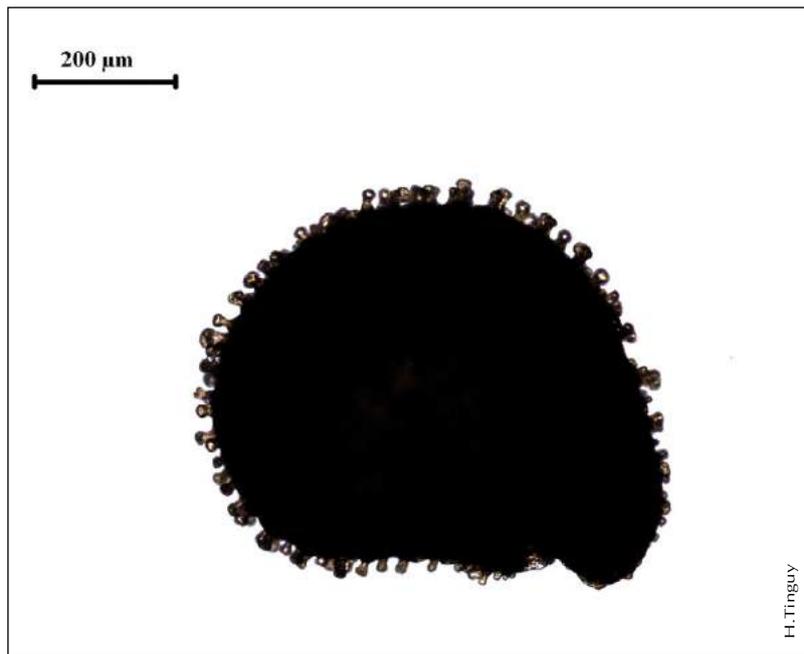
Les pétales, rose pâle, peu voyants sont inférieurs ou égaux aux sépales, les fleurs sont souvent fermées.

Les capsules contiennent des graines d'environ 0,5 mm de long, de couleur gris-noirâtre et mates. Ces graines sont couvertes de tubercules subcylindriques ou claviformes (figure 2). Ces tubercules ont ici clairement l'allure de clous (figure 3). Les plantes de Réchicourt-le-Château ont dix étamines. Dans la littérature, il a été remarqué que certains spécimens pouvaient comporter de deux à cinq étamines.

Spergula echinosperma est moins trapue que *Spergula rubra* à laquelle elle ressemble. Ses feuilles et ses tiges sont plus fines. Les graines de *Spergula rubra* ne sont pas noires mais de couleur marron, à tubercules plus courts et plus espacés. L'écologie est également différente.



▲ Figure 1 : habitus de *Spergula echinosperma*.



▲ Figure 2 : graines de *Spergula echinosperma*.

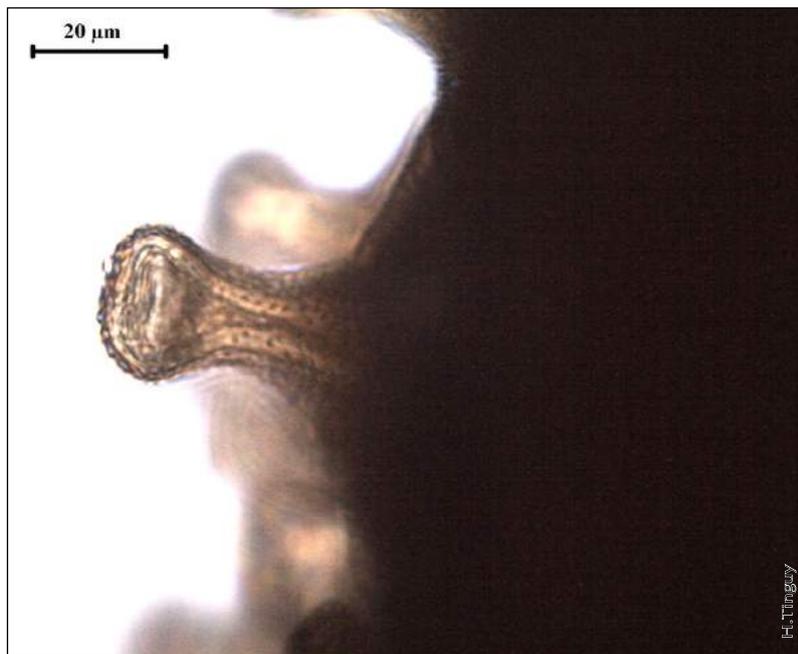


Figure 3 : ornements des graines de *Spergula echinosperma*.

Au vu de la taille et de la longueur des stipules et de la taille des graines ($\geq 0,5$ mm de long) sur les échantillons de Réchicourt-le-Château, on peut en déduire que l'on a affaire, en Lorraine, comme dans le reste de la France, au cytotype tétraploïde de *S. echinosperma* correspondant à « *Spergula kurkae* » cependant inclus dans *S. echinosperma* (Tison & de Foucault 2014 ; Chaigneau, 2014).

Les plantes lorraines ne dépassent guère 8 à 10 cm et la population entrevue en août et septembre compte moins de dix individus tous localisés au même endroit sur une surface de 20 m².

Les quelques pieds les plus développés poussent sur un substrat sableux avec peu de vase en limite avec la scirpaie à *Bolboschoenus laticarpus*.

Quelques plantes accompagnent la spergulaire à graines hérissées, notamment de nombreux pieds de *Gnaphalium uliginosum*, des pieds moins nombreux de *Potentilla supina* et de *Limosella aquatica* et par endroit des gazons à *Eleocharis acicularis*. Il faut noter de nom-

breux semis de *Persicaria maculosa* (= *Polygonum persicaria*). *Spergula echinosperma* était encore largement en floraison sur ce site en septembre et peu de capsules mûres ont été observées. Ce retard phénologique peut s'expliquer par les plages d'exondation peu importantes, le retrait des eaux conditionnant la germination de l'espèce. Si les conditions sont favorables, la floraison peut intervenir dès le mois de juin, se poursuivant jusqu'en octobre. Un examen minutieux des berges a été réalisé sur tout le secteur de l'étang sans retrouver d'autres pieds. L'unique station est localisée sur la partie sud-ouest de l'étang, à l'endroit où les plages d'exondation sont les plus importantes. Le faible nombre d'individus peut s'expliquer par des conditions météorologiques peu favorables ne permettant pas un assec prolongé de l'étang.

Dans quelques étangs sableux de la Puisaye (Loiret et Yonne), dans le centre de la France, la plante peut se compter par milliers d'individus les années favorables où les étangs sont

vidés. Par exemple, sur les pelouses sableuses amphibies à thérophytes de l'étang de la Grande Rue dans le Loiret (commune d'Ouzouer-sur-Trézée) visité en septembre 2012, les individus de *S. echinosperma* étaient beaucoup plus nombreux et plus robustes et florifères que ceux de Réchicourt-le-Château. L'appareil souterrain comportait des racines pouvant faire penser à une hémicryptophyte à faible durée de vie, ce qui est décrit quelquefois dans la littérature. Les plantes compagnes étaient *Limosella aquatica*, *Potentilla supina*, *Eleocharis acicularis* et *Gnaphalium uliginosum*, comme à Réchicourt-le-Château. D'autres compagnes comme *Cyperus michelianus*, *Lindernia dubia*, *Corrigiola littoralis*, n'existant pas à Réchicourt-le-Château, poussaient en grande quantité sur cet étang.

Répartition géographique de *Spergula echinosperma* en France et en Europe

Sa répartition concerne l'Europe centrale (ancienne Tchécoslovaquie, Autriche et Pologne) et l'Europe occidentale (France et Allemagne) où l'espèce est beaucoup plus rare (Tutin & Heywood, 1964).

Actuellement, l'espèce est citée de stations ponctuelles en France, avec toujours la même écologie (grèves sableuses de la Loire et de quelques étangs non littoraux). Huit départements sont concernés (Chaigneau, 2013 & 2014 ; FCBN, 2016). Pour l'ouest de la France : le Maine-et-Loire, la Loire atlantique, les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime. Pour le centre de la France : l'Indre, le Cher, le Loiret et l'Yonne en limite avec le Loiret. Il est donc particulièrement intéressant d'y ajouter le département de la Moselle, seule

station contemporaine de l'est de la France qui ferait la jonction entre le centre de la France et l'Allemagne.

D'ailleurs, *Flora Gallica* posait le statut suivant : éteint dans l'est de la France avec toutefois un point d'interrogation qui voudrait dire que cette espèce y aurait existé autrefois.

Conclusion

Sur le site de Réchicourt-le-Château, des inventaires floristiques dans les années 2000 par les Conservatoires et Jardins Botaniques de Nancy ainsi que par le Parc Naturel Régional de Lorraine ne font pas mention de cette espèce. Soit la spergulaire est passée inaperçue ou ne s'est pas exprimée, soit elle est d'arri-

vée récente sur le site par le biais d'oiseaux migrateurs ou d'humains, les semences pouvant adhérer aux bottes des pêcheurs. Dans ce cas, les stations les plus proches étant à 500 km dans le centre de la France ou à plusieurs centaines de kilomètres en Allemagne, le transport des graines paraît aléatoire. Il est probable que d'autres étangs de ce secteur puissent accueillir cette espèce, à condition d'être sur substrat sableux et de comporter des berges en pente douce.

—
✪ **Remerciements** : À Hugues Tinguy pour les macrophotographies de graines de *Spergula echinosperma*.

Bibliographie

- Chaigneau D., 2013. Confirmation de la présence de *Spergularia echinosperma* (Celak.) Asch. & Graebn. en Loire-Atlantique, *ERICA*, **26** : 29-34.
- Chaigneau D., 2014. Note complémentaire sur *Spergularia echinosperma* (Celak.) Asch. & Graebn. *ERICA*, **27** : 9.
- Fédération des Conservatoires Botaniques Nationaux, <http://www.fcbn.fr/>, consultation en date du 17 mars 2018.
- Tison J.-M. & de Foucault B. [coord.], 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Ed. Biotope, Mèze, XX + 1 196 p.
- Tutin T.G. & Heywood V.H., 1964. *Flora Europaea. Flore d'Europe. Volume 1*. Cambridge University Press. p. 156.

